

Appel à articles pour le dossier thématique

Production et appropriations locales de l'urbanisme globalisé

Coordiné par María A. Castrillo Romón, Beatriz Fernández Águeda y Céline Vaz

L'accélération de la mondialisation et la forte urbanisation de la planète, ces quarante dernières années, ont puissamment contribué à la transformation des villes. Ces dynamiques mondiales sont souvent présentées comme ayant entraîné une uniformisation des principes d'organisation des villes, des politiques qui orientent leur développement, des formes urbaines et des styles architecturaux. Aurait ainsi émergé un « urbanisme globalisé », entendu comme l'homogénéisation des manières de faire la ville favorisée par l'intensification de la circulation des idées et des modèles, la mobilité des acteurs de l'urbanisme et la concentration des capitaux à l'échelle mondiale. Les « fragments globalisés » (Verdeil, 2006 : 160) caractérisés par une forte ouverture aux acteurs privés et par des démarches d'aménagement spécifiques, où la production d'images urbaines occupe une place centrale, en seraient le symbole.

Ce dossier vise à interroger les ressorts de cette présumée uniformisation mondiale des pratiques de l'urbanisme en s'intéressant aux références majeures de l'« urbanisme globalisé » dans leur articulation à l'échelle locale. Il s'agit de questionner les processus locaux de production, mais aussi d'adaptation, des « modèles » (Bourdin et Idt, 2016), considérés dans toute leur diversité - échelles du projet urbain, du quartier, de la ville ; réseaux et infrastructures de transport ; procédures décisionnelles ; réglementations, etc. Que ce soit le « modèle Barcelone » et l'« effet Bilbao » dans les années 1990, ou « l'urbanisme social » de Medellín et la « dubaïzation » aujourd'hui, les modèles ayant le plus de succès à l'échelle globale ne sont-ils pas, majoritairement, des expériences locales qui ont « réussi » et ont été l'objet d'un travail de communication permettant leur large diffusion (González, 2011; Devisme, Dumont et Roy, 2007) ? L'engouement actuel pour l'« urbanisme tactique », ne résulte-t-il pas d'un même travail de théorisation et de promotion de pratiques locales ?

L'objectif de ce dossier est donc de remonter aux origines locales des « exemples » diffusés et promus mondialement, et d'étudier les processus et les acteurs qui contribuent à ériger des réalisations locales en modèles inspirants, à copier et à répéter. Il s'agit aussi de s'intéresser à l'appropriation locale, hors de leurs lieux d'origine, de ces projets et pratiques devenues exemplaires. Cet appel vise ainsi à prolonger et enrichir, quinze ans après, le dossier « Villes et "best practices" » (*Espaces et Sociétés*, 2007/4, n° 131) consacré à la capitalisation et la circulation des expériences et des modèles d'action des « bonnes pratiques », ainsi que les bénéfices et les avantages qui en sont tirés. Il entend cependant approfondir, plus particulièrement, la fabrication et la consommation locales de l'urbanisme globalisé.

Premièrement, il s'agit de réfléchir à la production des « modèles » d'urbanisme, c'est-à-dire aux processus par lesquels une pratique locale d'urbanisme remarquable débouche, dans un second temps, sur la fabrication et la diffusion d'un exemple à copier et répéter à l'échelle globale. Par quels acteurs (locaux, nationaux, internationaux) une opération ou une procédure locale d'urbanisme est-elle jugée réussie, efficace ou digne d'intérêt ? Quelles opérations permettent le passage entre l'expérience initiale, située dans un contexte territorial et des conditions socio-historiques précises, et son idéalisation/réduction/abstraction ? Quelles différences peut-on observer entre l'expérience urbanistique locale remarquable et sa promotion/mise en représentation mondiale ?

L'appropriation et l'acclimatation de modèles urbanistiques globalisés aux contextes locaux d'accueil est le second volet que ce dossier souhaite approfondir. Les analyses en termes d'importation et d'exportation ne signifient pas, en effet, l'absence de processus d'hybridation et d'adaptation locales (Nasr et Volait, 2003). De même, les perspectives historiques ont permis de questionner les perceptions héritées du passé colonial sur les transferts Nord/Sud, et les modèles urbanistiques en vogue depuis une vingtaine d'années ont achevé de démontrer le caractère multilatéral des influences. Comment les cultures urbanistiques locales reçoivent-elles ces modèles et s'en accommodent-elles ? Leur reprise suscite-t-elle des résistances locales (de la part des élus, des professionnels de l'urbain, de la population, etc.) ? Quels sont les motifs de ces éventuels conflits (imposition d'un modèle exogène, atteinte à une identité culturelle et spatiale locale, opposition à un modèle de ville jugé néolibéral, etc.) ? Se pose aussi la question des canaux, des motivations, voire des attendus du *benchmarking* urbanistique (Rochette et Houllier-Guibert, 2018) produisant l'adhésion locale à un modèle international. Dans un contexte de concurrence interurbaine accrue, comment les politiques d'attractivité visant à singulariser l'identité d'une ville (Revue *Ciudades*, 1999) et l'adoption de modèles venant d'ailleurs sont-ils conciliés ?

Cet appel vise donc à interroger la manière dont des pratiques, des projets et des démarches locales s'institutionnalisent, se généralisent et se diffusent et sont réappropriés par d'autres territoires. Les articles croisant l'analyse locale de la production du modèle et son adaptation ou réappropriation ultérieure sur un autre terrain seront bienvenues, notamment s'ils portent sur des contextes locaux de diverses régions du monde. Un intérêt particulier sera porté aux propositions comparatives cherchant par exemple à identifier des profils de villes « suivistes », « innovantes » ou « résistantes » à l'urbanisme globalisé. L'étude sur le temps long de villes tour à tour à l'origine de modèles d'urbanisme diffusés mondialement, puis dans le rôle d'imitatrices présenterait aussi un grand intérêt. Ce numéro spécial entend ainsi contribuer à éclairer la profondeur et l'évolution historique de cette construction des modèles d'urbanisme dans une perspective relevant de la (Kefford, 2020). La fabrication de modèles semble en effet avoir évolué d'initiatives individuelles plus ou moins coordonnées vers un processus de plus en plus institutionnalisé et professionnalisé, avec la montée en puissance progressive du *marketing* territorial. Des approches critiques portant sur l'ensemble du phénomène de l'« urbanisme globalisé » et ses liens avec la diffusion des politiques urbaines néolibérales seront également bienvenues.

Références bibliographiques

BOURDIN Alain et IDT Joël (éd.). 2016. *L'urbanisme des modèles: références, benchmarking et bonnes pratiques*. La Tour d'Aigues: Éditions de l'Aube.

Espaces et Sociétés. 2007. n° 131. « Villes et “best practices” ».

DEVISME Laurent, DUMONT Marc, ROY Élise. 2007. « Le jeu des “bonnes pratiques” dans les opérations urbaines, entre normes et fabrique locale ». *Espaces et sociétés*, n°131, 15-31.

GONZÁLEZ Sara. 2011. « Bilbao and Barcelona “in motion”. How urban regeneration “models” travel and mutate in the global flows of policy tourism ». *Urban studies* 48 (7), 1397-1418.

KEFFORD Alistair. 2020. « Global Urban History Project and Centre for Urban History Joint Conference: “The pursuit of global urban history”, Leicester, 11–12 July 2019 ». *Urban History*, Vol. 47, n° 1, 170-172.

NASR Joe et VOLAIT Mercedes (dir.). 2003. *Urbanism: Imported or Exported. Foreign Plans and Native Aspirations*. Chichester: John Wiley & Sons Ltd.

Revue *Ciudades*. 1999. n°5. « Ventajas urbanas y competitividad entre ciudades ».

ROCHETTE Corinne et HOULLIER-GUIBERT Charles-Edouard. 2018. « Positionnement épistémologique et méthodologique du marketing des territoires comme champ de recherche », *Marketing Territorial*, n°0 / printemps 2018.

VERDEIL Éric 2006. « Marchés, lieux d'exercice et profils professionnels de l'urbanisme » in SOUAMI Touafik et VERDEIL Éric. (dir.). *Concevoir et gérer les villes. Milieux d'urbanistes du sud de la Méditerranée*. Paris: Economica Anthropos, coll. « Villes », 149-196.

COORDINATION DU DOSSIER

CALENDRIER

Envoi des articles au plus tard le 31 août 2021

ADRESSE POUR LA CORRESPONDANCE

Exclusivement en version électronique par courriel aux trois adresses suivantes

mariacr@arq.uva.es

beatriz.fernandez@ehess.fr

celine.vaz@uphf.fr

Les auteur.es qui s'interrogent sur la pertinence de leurs propositions peuvent contacter les responsables du dossier

ATTENTION

La revue n'accepte pas de propositions d'articles mais des articles complets

Les articles ne dépassent pas 42.000 signes (espaces compris) en incluant : texte, notes, références bibliographiques, annexes mais hors résumés.

Les normes de présentation et les conseils aux auteur.es sont disponibles sur le site de la revue :

https://www.editions-eres.com/upload/documents/conditionsPublication/201906112815eas_normes-editoriales-a-consignes-auteurs_071118_diffusion.pdf